

des Princes &c. Juillet 1759. 21

estoit hautement contre le Traité qui devoit les faire passer sous la domination des Portugais, leurs plus cruels ennemis. De-là ils passerent au nombre de plus de quinze mille hommes sur la frontière du Brésil, & forcerent les Commissaires Portugais avec les Ingénieurs Anglois de se retirer. Voilà ce qui a donné lieu à la fable qui a fait tant de bruit en Europe, que les Sauvages avoient élu pour Roi un certain Nicolas (*).

B ; Le

(*) Il semble que les François sont tombés dans l'enfance, tant ils se plaisent à entendre raconter des fables. Celle de Nicolas I. a trouvé des croyans, même parmi ceux de nous qui ne croient rien; elle étoit pourtant dénuée de toute vraisemblance. Ceux qui l'ont inventée, auroient dû au moins supposer que les Jésuites avoient placé la Couronne sur la tête d'un de leurs *gros Bonnets*; rien ne s'y opposoit. Ils sont les maîtres de l'esprit & du cœur des peuples du Paraguai; ils sont, dit-on, dans la possession de les dresser & de les conduire au combat. La Souveraine Sacrificature n'est pas incompatible avec le Souverain Empire; ils eussent pû en rapporter des exemples anciens & modernes, ou même en imaginer, que ces bonnes gens n'auroient pas osé révoquer en doute; pourquoi donc les croire assez fots pour avoir préféré un Frère Laïc à un Père Profès? Ils ne gagnoient rien du côté de l'entreprise, ils pouvoient tout perdre du côté du succès. Etoit-ce pour se ménager la ressource d'un désaveu? Les personnes prévenues contre-eux ne les auroient pas plus cru sur leur parole, que lorsqu'ils protestent tous les jours contre des ouvrages dont ils sont trop les victimes pour en être les approbateurs. Etoit-ce pour régner plus despotiquement sous l'autorité d'un homme foible & dépendant? Ils n'avoient que faire de cette précaution; ceux devant qui, si on en croit leurs ennemis, les Thrônes s'abaissent, les Dominations reculent, les Puissances tremblent, auroient bien